

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le triomphe de Marie

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3390 titres à ce jour. « C'était en 1871, le dimanche dans l'octave de la Nativité de la Sainte-Vierge : la ville d'Albert célébrait ce jour-là, suivant un antique usage, la fête solennelle de Notre-Dame de Brebières, sa patronne ; et la procession, que favorisait un temps magnifique, déployait ses richesses, à travers les rues encombrées de spectateurs. J'étais du cortège, lorsqu'en passant devant la fenêtre où la plus jeune de mes sœurs, gravement malade, s'était traînée, afin de contempler une dernière fois sur cette terre le triomphe de Marie, je me demandai ce que je pourrais tenter encore pour la guérir. L'idée me vint de promettre à Notre-Dame de Brebières que j'écrirais son histoire, si elle daignait rendre la santé à ma sœur. Mais bientôt, je me reprochai comme un manque de générosité et de confiance la condition attachée à ma promesse, et je m'engageai simplement à écrire cette histoire, quoi qu'il pût arriver. Ma sœur a continué de dépérir, et le 9 janvier 1872, elle s'est éteinte comme une lampe, faute d'huile. (...) Et moi, qui n'ai pu offrir ce travail sur l'autel de Marie en *ex-voto* d'actions de grâces, je le dépose sur une tombe aimée, comme l'hommage d'un regret plein d'espérance. »

Bientôt réédité

Notre-Dame de Brebières à Albert

par le R. P. Letierce

La Madone à la brebis

Le pèlerinage voué à Notre-Dame de Brebières est un haut lieu du culte marial depuis le Moyen Âge. L'oratoire édifié sur le lieu de l'exhumation de la statue de « la Madone à la brebis » fut remplacé au début du XVIII^e siècle par une église paroissiale. Celle-ci devint rapidement trop petite lorsque l'autel de la Vierge, situé dans une chapelle du prieuré bénédictin abandonné après les ravages et les incendies du XVII^e siècle, fut transféré dans la nouvelle église. Anicet Godin, curé d'Albert à partir de 1882, conçut alors le projet d'édifier une grande basilique. Le chantier fut confié à l'architecte Edmond Duthoit, disciple

de Viollet-le-Duc, qui choisit de faire coexister les styles occidentaux et orientaux. En 1901, devant l'affluence des pèlerins, le pape Léon XIII attribue à l'édifice le titre de basilique mineure et le qualifie de *Lourdes du Nord*. Le 15 janvier 1915, plusieurs obus allemands atteignent le monument. Le clocher, de 68 mètres de haut, est ébranlé et la statue qui couronne son dôme est renversée. Miraculeusement, elle ne tombe pas mais reste rivée à son support, penchée à l'horizontale, conservant un équilibre précaire et impressionnant. Elle deviendra alors un symbole d'espoir pour tous les combattants alliés, avant de s'effondrer en avril 1918, quelques mois avant la fin des hostilités.



Hier et aujourd'hui ou
Ancre et Albert

La première partie raconte l'histoire de Notre-Dame de Brebières depuis l'origine du pèlerinage jusqu'à la Révolution : hier et aujourd'hui ou Ancre et Albert ; les sanctuaires de Notre-Dame ; la légende de Notre-Dame de Brebières ; la statue miraculeuse ; la divine bergère ; le pèlerinage ; sainte Colette à Notre-Dame de Brebières ; épreuves et décadence ; la translation de la statue miraculeuse dans l'église d'Albert ; la confrérie ; Monseigneur de la Motte et l'écolier vertueux ; les miracles (la guérison d'un épileptique, la résurrection d'un enfant, Madeleine Roussel, Marguerite Roussel) ; la Révolution. Dans la deuxième partie l'auteur évoque la renaissance du pèlerinage et les nouveaux miracles ; les filles de Notre-Dame de Brebières : Notre-Dame du Châtelet à Bains dans les Vosges, Notre-Dame de Brebières à Bernapré ; les chapelains ; la mission de 1826 à Albert. Il étudie également Saint-Acheul et Notre-Dame de Brebières : la consécration de Saint-Acheul (1817), le comte de Chambord (1821), les adieux de Saint-Acheul (1828), un enfant de Saint-Acheul. L'ouvrage se poursuit avec la perpétuité du fait miraculeux ; la guérison de Madeleine Fauquet ; les religieuses de la visitation d'Amiens ; la petite sœur des pauvres ; les pèlerinages et le 8 septembre ; le collège de la Providence ; Notre-Dame de Brebières à Limoges ; l'abbé François Dumont ; la bénédiction d'une statue monumentale ; l'extension du pèlerinage ; la mort de Monseigneur Boudinet ; le pèlerinage du 15 septembre 1873, les *ex-voto* et les souvenirs. La dernière partie donne des avis aux pèlerins (ce qu'il faut faire avant, pendant et après le pèlerinage). Elle évoque le pèlerinage spirituel, les pratiques usitées (les cierges et les évangiles), les litanies, les indulgences accordées au pèlerinage et à la confrérie.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 392 TITRES**

90 TITRES SUR
LA SOMME"

Renseignements au
03 23 20 32 19

NOTRE-DAME DE BREBIÈRES À ALBERT

La ville d'Albert se dénommait autrefois Ancre. Vers la fin du X^e siècle, l'abbé Ingilart vendit la terre à Hugues Capet qui, pour la mettre à l'abri du pillage y fit construire un fort qui n'était sans doute qu'une grosse tour et qui fut plus tard protégé par une enceinte de larges murailles. Une ville se forma à l'ombre de la forteresse. La châtelainie appartint successivement aux plus puissantes familles du royaume, puis en 1620, Louis XIII donna le marquisat à Charles d'Albert, duc de Luynes, qui obtint par lettres patentes la substitution de l'ancien nom d'Ancre par son propre nom. La légende raconte qu'un berger, qui gardait son troupeau sur la terre de Brebières, fut exaspéré par l'attitude d'une de ses brebis qui s'attachait obstinément à une même touffe d'herbe qu'il frappa d'un coup de sa houlette. Il eut alors la surprise d'entendre une voix lui disant : « Arrête, berger, tu me blesses ! ». Creusant la terre, il découvrit la statue d'une Vierge Mère tenant son fils entre ses bras et qui portait au front la marque du coup qu'il lui avait porté. Il est admis que cette découverte est intervenue au plus tard dans la seconde moitié du XII^e siècle. La population entière vint régulièrement s'agenouiller devant la statue installée sur un trône provisoire érigé à la hâte dans un bas-côté de l'église paroissiale Notre-Dame. Bientôt la dévotion franchit les limites de la ville et de ses faubourgs. On parlait de miracles opérés à Brebières, de guérisons et d'infirmités soudainement revenues à la santé. Durant la guerre de Cent Ans, les habitants de la Picardie si souvent pillée et dévastée, venaient demander à la Vierge que la paix mette un terme à leur misère. Les religieux du prieuré d'Ancre, chapelains du pèlerinage, les accueillaient, mais ils devaient parfois eux-mêmes trouver refuge et protection dans la forteresse. Le 2 mai 1727, par ordre de Mgr de Sabatier, la statue de Notre-Dame de Brebières fut transférée de la chapelle des Champs dans l'église paroissiale d'Albert. Reconstituée en des temps difficiles après la ruine de la cité en 1653 et aux frais d'une population dont l'incendie de 1660 avait achevé de consumer toutes les ressources, cette église ne présentait aucun caractère remarquable sauf, peut-être, son portail du midi élevé en 1705 par la munificence du comte de Toulouse, duc de Penthièvre, marquis d'Albert. Sous la Révolution, un honorable négociant, M. Scribe-Poly, premier agent de la commune, parvint à cacher la statue vénérée dans un tonneau dissimulé dans une fosse. Il s'en dessaisit volontiers en 1802. Replacée dans son sanctuaire, la statue ne tarda pas à attirer de nouveaux pèlerins.

Réédition du livre intitulé *Notre-Dame de Brebières à Albert (diocèse d'Amiens)*, paru en 1874.
Réf. 1863-3394. Format : 14 X 20. 440 pages. Prix : 47 € Parution : octobre 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2015
1862-3393

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **NOTRE-DAME DE BREBIÈRES À ALBERT** » :

..... ex. au prix de 47 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.